

Ils sont partout, pudiques et fards
le cœur ouvert et les mains nues
leur présence est un réconfort
après tant de déconvenues.

Ils sont perdus dans le tumulte,
invisibles, mais si présents,
ils sont enfants, ils sont adultes
ils sont des soleils bienfaisants.

D'un mot, d'un geste, ils nous redonnent
la foi que nous avions perdue
dans une humanité bouffonne
dans la vie trop souvent lardée

Ils nous apportent en sauriant
le goût de vivre, les bienveillants.